

Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux l'Observatoire Social Tunisien

Rapport du mois de septembre

Des mouvements sociaux, des suicides et des violences

«Numéro 61»

2018

The September Issue **NOW**
available in **English** inside

Les mouvements citoyens de protestation individuels et collectifs:

Le mois de Septembre 2018 a enregistré 591 mouvements sociaux dont 547 collectifs et 10 mouvements individuels. 34 actes de suicide et tentatives de suicide ont, également, été relevés avec une majorité masculine à hauteur de 79%.

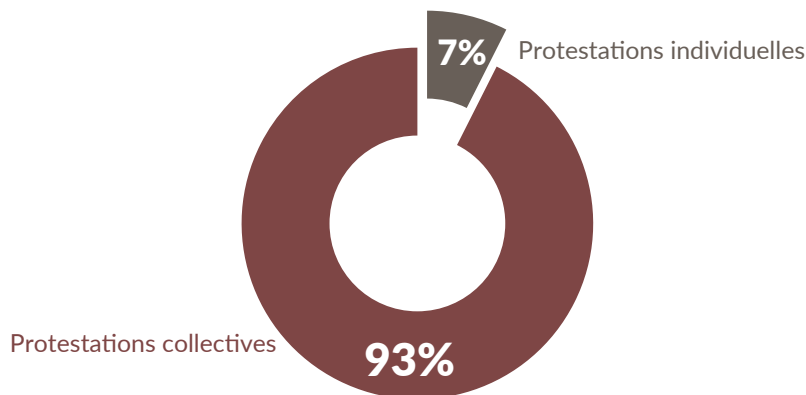
Il apparaît, donc, que 93% des mouvements sociaux ont été d'ordre collectif et 7% de nature individuelle.

Le gouvernorat de Kairouan demeure le théâtre du plus important nombre de protestations aux revendications sociales avec 125 mouvements, suivi par le gouvernorat de Gafsa avec 61 protestations, le gouvernorat de Sidi Bouzid avec 60

mouvements, le gouvernorat de Sousse avec 39 protestations, le gouvernorat de Sfax avec 37 mouvements et le gouvernorat de Nabeul qui a enregistré 35 protestations.

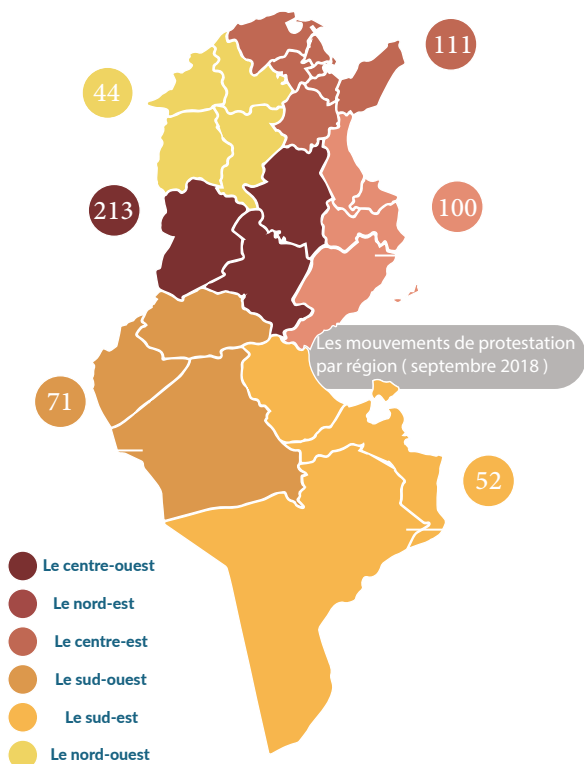
Les mouvements de protestation individuels et collectifs

	Volume	%
Protestations individuelles	44	7%
Protestations collectives	547	93%
Mouvements de protestation	591	



Monastir	5
Mahdia	9
Sfax	37
Kairouan	125
Kasserine	28
Sidi Bouzid	60
Gabes	11
Medenine	30
Tataouine	11
Gafsa	61
Tozeur	10
Kebili	0
Total	591

Gouvernorat	Volume
Bizerte	7
Tunis	19
Ariana	21
Manouba	15
Ben Arous	7
Zaghouan	7
Nabeul	35
Jendouba	18
Beja	9
Kef	5
Seliana	12
Sousse	49



Les mouvements de protestation collectifs :

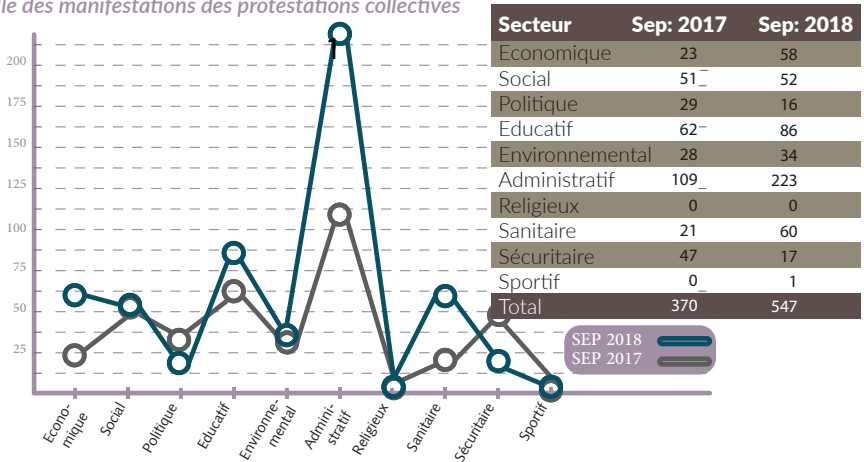
Il est important de souligner que la fréquence des manifestations sociales a augmenté durant le mois de Septembre 2018 par rapport à la même période en 2017, les mouvements etant passés de 370 (en 2017) à 547 (en 2018), soit une augmentation d'environ 33%.

En revanche, le nombre des mouvements de protestation a été moins important qu'à la même période en 2016 qui a enregistré 674 mouvements de protestation.



La rentrée scolaire a été le principal évènement qui a marqué le mois de Septembre 2018. Ce retour à l'école a été accompagné par des manifestations dans de nombreuses régions ayant pour principales revendications : les infrastructures, la pénurie d'eau et les insuffisances et l'occasion de constater que certains travaux de maintenance dans certains Établissements d'enseignement non pas été achevés comme dans le lycée de Sidi Omar à la délégation de Bouhajla dans le gouvernorat de Kairouan, en plus

La structure sectorielle des manifestations des protestations collectives



du manque de moyens de transport scolaire pour les élèves en particulier dans les zones rurales ainsi que du manque de cadre éducatif sans oublier la pénurie de gardiens dans les établissements d'enseignement.

Par ailleurs, l'adoption du mécanisme d'inscription numérique à distance aux écoles a généré des dysfonctionnements et une grande affluence dans les bureaux de poste sans compter que la majorité des parents ne disposent pas de moyens de paiement électronique.

Toutes ces raisons ont été les causes directes des manifestations collectives des parents, des élèves et du cadre éducatif.

Les moyens de protestation utilisés

Les réseaux sociaux, Les appels médiatiques le blocage de route, la fermeture des lieux professionnels, les pneus brûlés	☆☆☆
Les sit-ins , l'effraction des institutions administratives, les rassemblements protestataires	☆☆☆
Affrontements avec les sécuritaires, les marches pacifistes, les actes d'agression et de vandalisme	☆☆
La séquestration des responsables administratifs dans leur bureau, les grèves de faim, blocage du trafic ferroviaire, les menaces de suicide, les marches vers la capitale, les menaces de migration collective	☆

Les espaces de protestation

Les routes, les institutions éducatives	☆☆☆
Les sièges administratifs, les espaces publics les sièges des gouvernorats, les organisations nationales, les espaces professionnels	☆☆☆
les hôpitaux, les sièges des ministères, des délégations	☆☆
Les sièges de la présidence du gouvernement	☆

Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements

Les parents, les habitants, le cadre médical et paramédical, les activistes	☆☆☆
Les diplômés, les chômeurs, les ouvriers et agriculteurs	☆☆☆
les ouvriers de chantier, les chauffeurs de taxi et de taxi collectifs, les employers	☆☆
Les journalistes, les pêcheurs, les familles des disparus	☆

Les sujets des mouvements de protestation

La S.O.N.E.D.E , les institutions éducatives	☆☆☆
Les instances municipales, les gouvernorats, les ministères, les hôpitaux	☆☆☆
La présidence du gouvernement	☆☆
	☆

Les types de protestations par secteur

Protestations instantanées	Secteur	Econo-mique	Social	Politique	Educatif	Environ-nemental	Adminis-tratif	Religieux	Sanitaire	Sécuri-taire	Sportif
	Volume	14	14	1	20	15	52	0	21	7	1
Protestations spontanées	Secteur	Econo-mique	Social	Politique	Educatif	Environ-nemental	Adminis-tratif	Religieux	Sanitaire	Sécuri-taire	Sportif
	Volume	27	28	12	39	8	99	0	17	7	0
Protestations violentes	Secteur	Econo-mique	Social	Politique	Educatif	Environ-nemental	Adminis-tratif	Religieux	Sanitaire	Sécuri-taire	Sportif
	Volume	17	0	3	27	11	72	0	22	3	0

La répartition géographique des protestations

Protestations instantanées

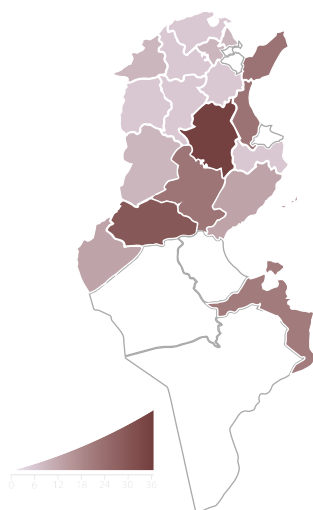
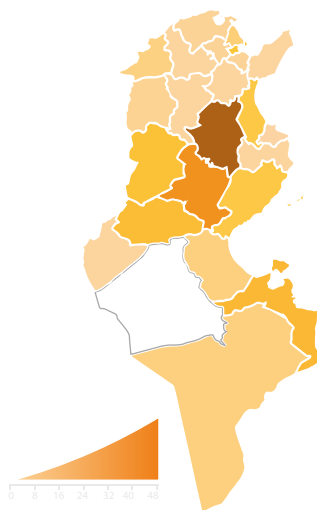
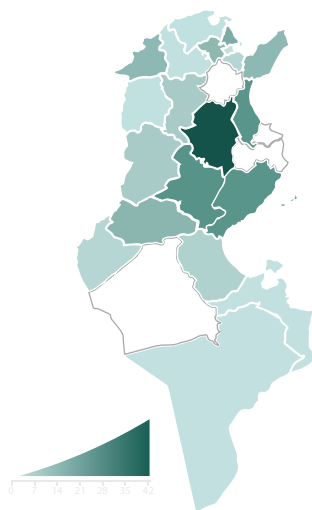
Bizerte	1	Monastir	0
Tunis	1	Mahdia	0
Ariana	11	Sfax	15
Manouba	8	Kairouan	37
Ben Arous	3	Kasserine	4
Zaghuan	0	Sidi Bouzid	12
Nabeul	5	Gabes	4
Jendouba	5	Medenine	2
Beja	3	Tataouine	3
Kef	1	Gafsa	8
Seliana	4	Tozeur	3
Sousse	15	Kebili	0

Protestations spontanées

Bizerte	3	Monastir	3
Tunis	16	Mahdia	4
Ariana	7	Sfax	13
Manouba	3	Kairouan	46
Ben Arous	3	Kasserine	14
Zaghuan	5	Sidi Bouzid	33
Nabeul	4	Gabes	7
Jendouba	6	Medenine	19
Beja	3	Tataouine	7
Kef	2	Gafsa	18
Seliana	4	Tozeur	3
Sousse	14	Kebili	0

Protestations violentes

Bizerte	2	Monastir	
Tunis	0	Mahdia	
Ariana	3	Sfax	
Manouba	4	Kairouan	
Ben Arous	0	Kasserine	
Zaghuan	2	Sidi Bouzid	
Nabeul	22	Gabes	
Jendouba	6	Medenine	
Beja	3	Tataouine	
Kef	2	Gafsa	
Seliana	4	Tozeur	
Sousse	19	Kebili	



En effet, les précipitations torrentielles ont induit des inondations dans différentes zones du gouvernorat de Nabeul en mettant à nu la fragilité de l'infrastructure dans la région. Les inondations ont provoqué des manifestations sociales dans de nombreuses régions qui revendiquent une intervention urgente des instances étatiques, pour sauvetage, en premier lieu et pour accélérer la mise à disposition de commodités de base telles que l'électricité, l'eau potable ainsi qu'une assistance afin de se débarrasser de l'eau accumulée dans les foyers des quartiers sinistrés.

Les pluies ont également détruit de nombreuses cultures dans la ville de Raouhya à Siliana, à Kairouan, à Sidi Bouzid et au Cap Bon, incitant les paysans à manifester pour réclamer des compensations approuvées par l'État mais non versées.

Dans les gouvernorats de Gafsa et de Sidi Bouzid, les manifestations ont dénoncé, essentiellement, l'état des infrastructures et des services de base et ont également avancé des revendications d'ordre socio-économiques.

Par ailleurs les tentatives de suicide collectif ont constitué une forme de protestation distinctive dans ces deux gouvernorats puisqu'un groupe parmi les sit'inneurs d'Om Larayess a menacé de se suicider collectivement pour l'emploi. Parmi ces jeunes, il y avait Moncef Issaoui, 23 ans, qui avait été honoré en juillet 2017 par le président de la république pour avoir obtenu le meilleur résultat national lors de l'obtention de son diplôme universitaire.

Un entrepreneur s'est aspergé et a versé de l'essence sur le président de la Commission régionale de l'éducation de Sidi Bouzid en menaçant de mettre le feu, à la suite d'un différend et en raison de difficultés rencontrées dans son travail.

Le reste des gouvernorats ont connu, à divers degrés, des manifestations pour des raisons directement liées à l'infrastructure et aux services de administratifs sans oublier le contexte économique et social et le retard dans la rentrée scolaire en raison des lacunes enregistrées.

Il est important de souligner que le gouvernorat de Sousse est classé quatrième parmi les gouvernorats qui ont connu le plus de mouvements de protestation et ce, en raison des manifestations sociales observées dans la municipalité de N'fidha, ayant des revendications relatives aux secteurs administratif, environnemental, économique et social.

Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

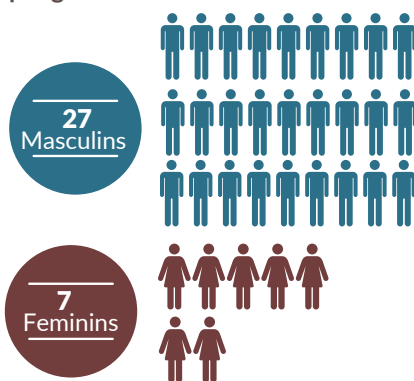
Il est pertinent de souligner que la tranche d'âge entre 16 et 35 ans est celle la plus touchée par les suicides et tentatives de suicide avec 55% du nombre total de cas observés.

En outre, les moins de 15 ans ont constitué 9% des cas enregistrés et la catégorie entre 36 et 60 ans représente 35%.

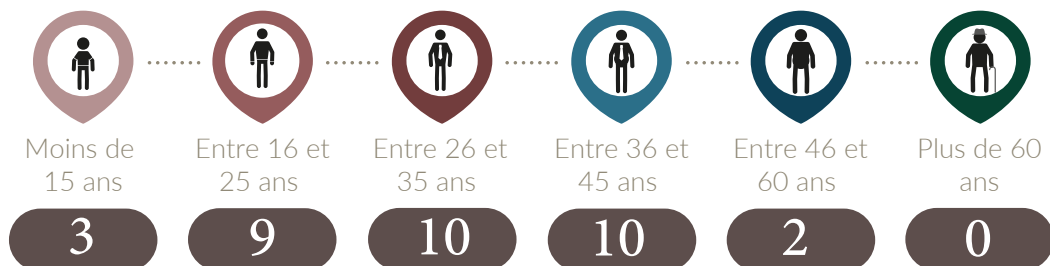
En septembre 2018, le gouvernorat de Gafsa a enregistré 13 actes entre suicides et tentatives de suicides dont 11 collectifs suivi par le gouvernorat de Kairouan avec 4 cas, le gouvernorat de Nabeul avec 3 actes et le gouvernorat de Monastir avec deux suicides.

Les gouvernorats de Tozeur, Ben Arous, Bizerte, Tunis, Médenine, Tataouine, Kasserine, Sidi Bouzid et Jendouba n'ont connu qu'un seul cas par gouvernorat.

Les suicides et tentatives de suicide par genre



Les suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat

Gouvernorat	Bizerte	Tunis	Ariana	Manouba	Ben Arous
-------------	---------	-------	--------	---------	-----------

Volume	1	1	0	0	1
--------	---	---	---	---	---

Gouvernorat	Zaghouan	Nabeul	Jendouba	Beja	Kef
-------------	----------	--------	----------	------	-----

Volume	0	3	1	0	0
--------	---	---	---	---	---

Gouvernorat	Seliana	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax
-------------	---------	--------	----------	--------	------

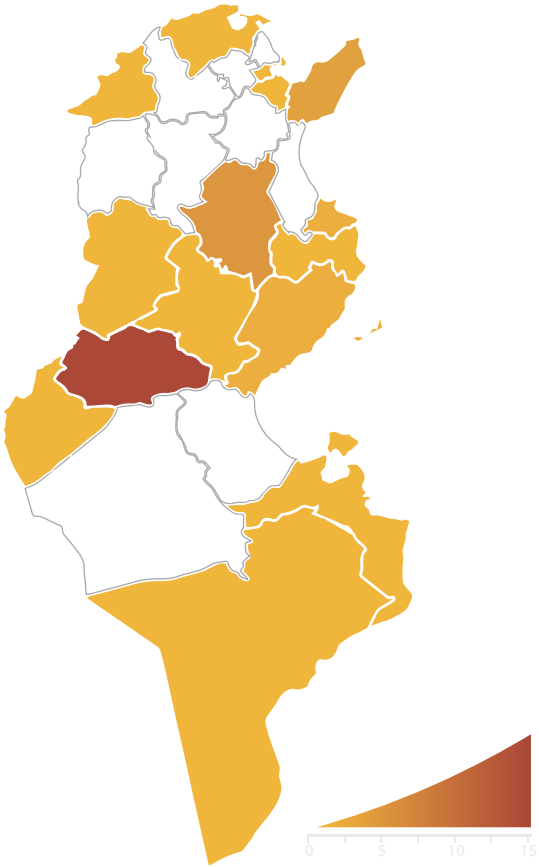
Volume	0	0	2	1	2
--------	---	---	---	---	---

Gouvernorat	Kairouan	Kasserine	Sidi Bouzid	Gabes	Medenine
-------------	----------	-----------	-------------	-------	----------

Volume	1	1	1	0	1
--------	---	---	---	---	---

Gouvernorat	Tataouine	Gafsa	Tozeur	Kebili
-------------	-----------	-------	--------	--------

Volume	1	13	1	0
--------	---	----	---	---



Les violences

Durant le mois de Septembre 2018, les violences sexuelles, les violences criminelles et les violences impulsives ont constitué les principaux actes violents relevés par notre organisme.

Certains actes de violence ont revêtu un caractère spectaculaire comme l'enlèvement, le racket ou le détournement dans les espaces publics et les raisons seraient, probablement, liées à l'impunité face aux actes criminels ainsi que la consommation des substances illicites.

Les enfants sont devenus des acteurs principaux dans les actes de violence relevés aussi bien comme auteurs que comme victimes. Les réactions violentes et l'impulsivité a évolué dans les différends entre élèves pour arriver aux coups de couteau voire aux meurtres.

Les agressions sexuelles envers les enfants ont également augmenté pour atteindre la frange des moins de 5 ans. Cette même violence sexuelle s'étend contre le genre masculin dans le cadre de règlements de comptes ce qui signifie que ce type de violence devient une forme de punition entre rivaux.

La violence sexuelle :

La violence sexuelle a été très présente surtout dans les gouvernorats de Sousse et de Kairouan avec pour victimes, des enfants, des mineurs, une dame âgée et des femmes. Ce qui indique que ce type de violence n'exclut plus aucune catégorie.

Parmi les cas observés à Beja, le détournement d'une mineure de 18 ans d'une pizzeria située dans le centre-ville sous la menace vers l'enceinte d'un collège pour la violer.

A Bizerte, une femme a essayé de pousser du troisième étage son aide-ménagère de 17 ans pour étouffer le harcèlement sexuel de la victime par le mari.

A Gabes, une jeune femme d'origine africaine a été séquestrée et violée pendant plusieurs semaines par un organisateur de migration clandestine.

Dans la capitale, un jeune a été violé par ses colocataires sous l'effet de substances illicites lors d'une soirée alcoolisée.

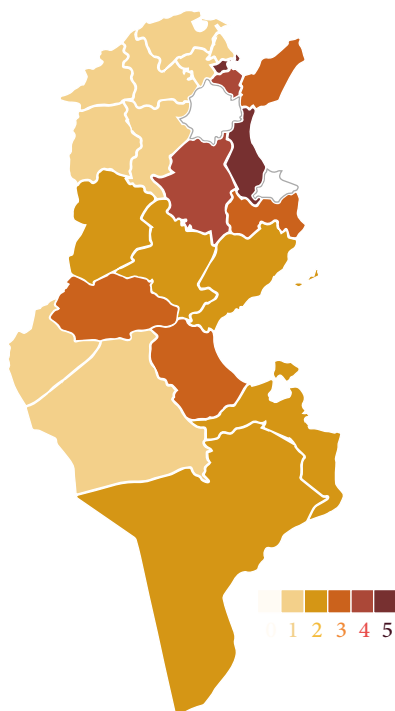
A Om Laarayer, Gafsa un enfant de 3 ans a été victime d'un viol odieux par un adulte marié, amnistié et père de deux enfants.

Dans la région de Laouemrya, délégation de Chbika, un jeune de 28 ans a violé sa mère quinquagénaire. Cette dernière a déclaré avoir été sujette à ses harcèlements sexuels depuis 2 semaines.

Dans la région de Hemed, délégation de Sbikha, un individu a coupé la route à une jeune femme sur la route du retour après avoir emmené ses enfants à l'école pour la violer.

A Kairouan, également, un homme marié a violé, filmé et menacé de diffuser les photos et vidéos, sa jeune voisine de 14 ans qui est tombée enceinte à la suite du viol. A Sousse, une mineure de 16 ans a été la victime d'une agression sexuelle. A Sousse, également, deux jeunes ont détourné la fiancée de leur ami qu'ils étaient sensés raccompagner en taxi pour cause de panne de sa moto. Lors d'une soirée, à Cité Ryadh, à Sousse, un jeune homme a menacé avec un couteau, détourné et violé son accompagnatrice. Le gouvernorat de Sousse a, également, été le lieu d'une tentative de viol d'une touriste allemande de 22 ans dans sa chambre d'hôtel par un ouvrier travaillant dans les lieux. Un vendeur illicite de vin âgé de 22 ans a été enlevé et violé par 4 de ses concurrents par vengeance. Aux berges du Lac dans la capitale, un jeune homme a été enlevé, violé et filmé. A Cité Ibn Sinaa, Kabaria une jeune mineure de 14 ans a été enlevée et violée pendant deux jours par un groupe d'individu dans la forêt. La délégation d'El Midaa à Nabeul a aussi été le théâtre du viol d'une jeune femme septuagénaire.

Les violences par gouvernorat



La violence criminelle et impulsive :

La plupart des actes de violence criminelle ont été pour cambriolage et braquage sous la menace, comme le cas de cette mère qui s'est vue enlevé son enfant et menacée de ne pas le lui rendre si elle ne donnait pas son sac à l'agresseur. Ces actes sont souvent sous menace d'armes blanches.

Une altercation entre une vingtaine d'individus a également donné lieu à une bataille à Dahdah City. La Cité Mohammed Ali de la capitale a, également, été le lieu d'une autre bataille entre deux groupes.

À Carthage, la famille d'un jeune tué a tenté de venger le meurtre par l'agression de la famille des assassins et l'incendie de leur domicile. Ces actes ont donné lieu à des échanges de violence entre les deux familles.

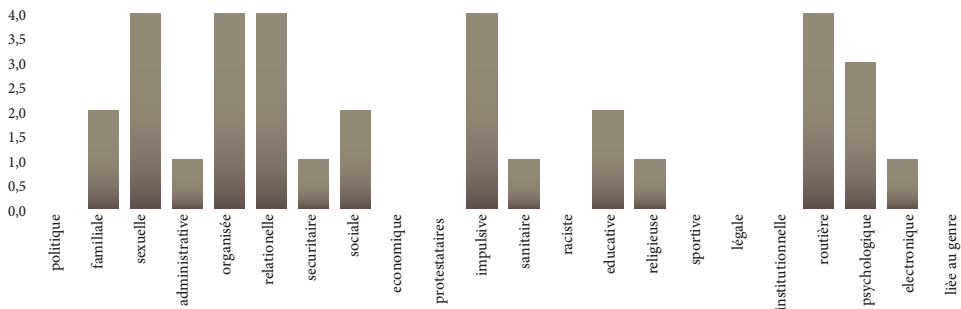
À Kairouan, un conflit a éclaté entre deux familles, au cours duquel neuf personnes ont été blessées et deux voitures dont l'une appartenant à un passant ont été touchées, ce qui a conduit à une intervention sécuritaire et à l'usage de gaz lacrymogène.

Quant à la violence impulsive, elle était la dominante dans les conflits familiaux. Dans la région de Zeouyet Cheffi dans la délégation de Thala, un jeune extrémiste a obligé ses sœurs à porter le niquab.

A Kasserine, Cité de la Douane, un jeune a assassiné son frère de 17 ans suite à une dispute.

A la délégation de Sidi Alouene, un sexagénaire a été poignardé à mort par son gendre qui essayait de voler la recette de sa récolte d'olives.

Les types de violence



La violence infantile :

Les enfants ont joué un rôle prépondérant dans de nombreux cas de violence observés tout au long du mois de septembre 2018 aussi bien en tant qu'acteurs que victimes.

Un élève en sixième année primaire à l'école de Ras Al Ain à Mateur a poignardé un autre élève.

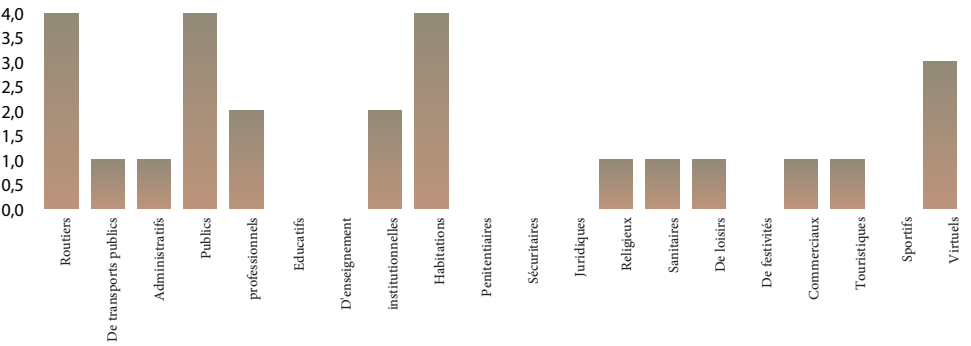
Un collégien au sud de Gabès a, également, poignardé son ami suite à un différend.

Un garçon de 8 ans a, par ailleurs, été agressé physiquement et verbalement par son voisin quadragénaire qui l'a traité de fils "de divorcée".

Une jeune de 15 ans a été kidnappée devant l'usine dans laquelle elle travaillait sise à El Jem.

Un nouveau-né d'un jour a été retrouvé dans le cimetière de Mezraya, à Djerba.

Intensité des violences par espace



La conclusion :

Les manifestations sociales du mois de septembre 2018 ont été, en grande partie, liées à la détérioration des infrastructures, des routes, des ponts et des établissements d'enseignement incapables de faire face aux précipitations de la saison automnale et dont l'importance ne peut être comparée à celle présagée la saison hivernale que toutes les prévisions climatiques prédisent importante.

Les revendications sont venues rappeler les problèmes et les déficiences qui ont été au centre des préoccupations et des manifestations des années précédentes ; elles sont également venues pour confirmer que la cartographie des mouvements sociaux ne changera pas cette année face à l'absence d'évolution et de réaction officielles.

Par conséquent, les mois à venir constituent le dernier trimestre de l'année en cours qui porte son lot d'attentes en termes de lois de finance, de perspectives de réductions des prix, d'amélioration des infrastructures et de changement de la situation socio-culturelle, environnementale et autres attentes et aspirations qui ne cessent de se réitérer sans évolution à l'horizon.